

Soft Air Mag



SECURITE

Les lunettes
de protection

Le magazine des répliques d'armes

**DEMONTAGE
DU COLT M4 A1**



**SIG P226
Précision Suisse**



Edito / Sommaire

1 an de plus...

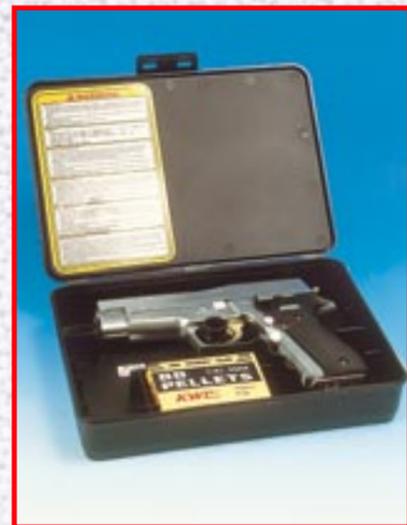
Et oui cela fait 1 an que **SAM** existe. Depuis ce mois de Juin 2000, nous vous avons présenté une multitude de répliques, qu'elles soient manuelles, à gaz ou électriques.

Dans ce nouveau numéro nous vous présentons la version *Soft Air Blow Back* d'entrée de gamme du P 226. Les industriels helvétiques sont renommés pour leurs mouvements de précision, en est-il pareil chez les fabricants d'armes ou d'*Air Soft*.

Notre nouvelle rubrique « Démontage » aborde l'un des modèles les plus réussis en matière d'*Air Soft* électrique : le Colt M4 A1. La société Marui nous propose cette pièce de toute beauté, pièce que nous ne pouvions laisser dans un placard.

Enfin, après 1 an d'essais et de comparatifs, nous nous devons de vous sensibiliser à la protection. Partie du corps la plus vulnérable, vos yeux seront bien protégés grâce aux lunettes que nous avons testées.

Stéphane Balle, rédacteur en chef



Actualités

Page III

Précision Suisse

Le Sig P226 est l'un des PA les plus utilisés dans le monde. La réplique n'aura plus aucun secret pour vous.

Page IV

L'interview

Suite de notre Tour de France des revendeurs spécialisés de *Soft Air*.

Page VI



Démontage du Colt M4 A1

Cette évolution du M16 présente toutes les caractéristiques d'un *Soft Air* moderne.

Page VIII



Les lunettes de protection

Parce que la sécurité est la notion la plus importante concernant le maniement des armes, SAM vous propose une série de lunettes de protection.

Page XIV

Pour nous contacter :
Fabeco/Soft Air Mag,
38, rue de Trévise, 75009 Paris.
Tél. : 01 48 01 08 81
Fax : 01 48 01 68 38
balle@freesurf.fr

Actualités

LES STARS DE L'ÉTÉ

Nous avons annoncé ces 4 modèles en avant-première, ils sont déjà disponibles pour certains, ou le seront dans les prochains jours pour les autres.

Le **M5906 Smith & Wesson** est le premier à entrer dans la danse. Ce pocket a obtenu la norme CE, ce qui permet son achat à partir de 8 ans. Autre gros atout (sans évoquer son mini prix de 130 F prix public généralement



électrique (il fonctionne avec des piles) que nous n'hésiterons pas à vous le présenter en test dans notre prochain **SAM**, histoire de voir ce qu'il a dans le ventre. En tout cas, nous lui garantissons un véritable tabac et sans trop nous avancer, les intéressés ont intérêt à s'y prendre très vite car, à l'instar du Gold, il n'y en aura pas pour tout le monde dans le premier arrivage français. (Réf. 210960)

constaté), il possède un chargeur à remplissage rapide, une fonction que ne possède pas forcément tous les Pocket Series. (Réf : SM180 - 320180).

Puis suivra le **Taurus Millennium**, un modèle inédit dans le monde du *Soft Air*. Là aussi, 3P développe sa ligne des Pocket Series avec ce PT111 absolument superbe dont les formes sont résolument plus modernes que celles de ses frères Colt 25 et M5906. Ce sera l'atout n°1 de ce modèle, ... avec une norme CE et un armement très aisé qui le prédestinent aux plus jeunes. (Réf : 210180).

Nous évoquerons le **Wather P99 en série limitée Gold** juste pour dire aux collectionneurs de ne pas louper son arrivée car sur les 3000 prévus, 2000 sont déjà réservés. Amateurs de **James Bond** et de **Walther**, cette pièce est rare. (Réf : 240149).

Enfin, et nous l'avons gardé pour la bonne bouche, le **Taurus PT92 électrique**. A la rédaction, nous sommes si enthousiastes sur ce premier pistolet semi-automatique





PRÉCISION SUISSE LE SIG P 226

Malgré un look conventionnel, le pistolet en 9 mm SIG P 226 a su se tailler une part de marché importante face à des concurrents tels que Beretta ou Glock, ne serait-ce que grâce à la fameuse réputation sur la précision suisse.

Texte de David Sadok

Photos : Michel Fabian et Stéphane Balle

La silhouette assez carrée et son architecture font du SIG P 226 un pistolet ni laid, ni beau. De dimensions respectables et d'une fiabilité redoutable, plusieurs forces armées ou de police dans le monde sont équipées de ce pistolet automatique à grande capacité. Une version « compacte » a vu le jour sous la dénomination de P 228, puis P 229 (ce dernier est chamberé en .40S&W). Le FBI a d'ailleurs adopté le P 226 et le P 228 comme des pistolets réglementaires, on a pu le voir dans les mains des agents Sculler et Muldy dans X-Files, la célèbre série télévisée.

La grosse particularité de ce pistolet réside dans le mode de fabrication de sa culasse qui se compose de deux moitiés en tôle emboutie soudées dans l'axe longitudinal. Ce qui pourrait paraître comme source de fragilité potentielle, c'est une des pièces les plus sollicitées dans le fonctionnement d'un P.A., ne l'est en aucun cas puisque qu'aucun incident de tir n'a jamais été répertorié par rupture de soudure de la culasse. La majorité des armuriers s'accordent aussi à dire que le système de verrouillage du canon sur la culasse est sans doute le meilleur de tous les pistolets automatiques. Rappelons pour la petite

Fiche technique :



Marque : SIG SAUER
Modèle : P226
Type : Gaz Blow Back
Longueur : 196 mm
Hauteur : 138 mm
Poids : 624 g
Capacité du chargeur : 13 billes
Longueur du canon : 110 mm
Vitesse à la bouche : 66,4 m/s, soit 0,45 J.
Matière : Plastique
Fabricant : 3P (KWC)
Référence : KG251CH
Billes conseillées : 0,20 g
Autres : Les organes de visée sont moulés. Existe aussi en Noir (KG251H)
Prix public généralement constaté : 1 190 F



Le démontage du P226 est d'une simplicité enfantine. Une fois la goupille retirée, le bloc culasse/canon se désolidarise de la carcasse.

histoire que c'est le P 228 d'un gendarme du GIGN qui a arrêté une balle d'AK-47 lors du détournement de l'Airbus à Marignane, la balle ayant pénétré dans le PA entre le canon et la tige guide pour ressortir sous le pontet et finir dans le chargeur, blessant au passage le gendarme à la main. Cette scène avait été filmée par les médias, et avait été prématurément traduite comme l'explosion d'une grenade dans la main du gendarme.

Les Soft Air

À l'instar des Beretta et autres Glock, le Sig Sauer est tout naturellement présent dans la gamme des répliques Air Soft. Il est disponible à différents prix, allant du simple manuelle basique, au gaz gun Blow-Back. Le groupe 3P propose une série de P 226 Blow-Back en collaboration avec leur sous-traitant taiwanais KWC. Il s'agit d'une réplique d'entrée de gamme. En effet, si le produit est d'une fabrication irréprochable, la finition reste assez « plastique » contrairement à certains Blow-Backs haut de gamme tel que le Colt 45 Western Arms (voir Soft Air Mag dans A&T n°19) par exemple. La fabrication est simplifiée, les détails constitutifs ne pas tous rapportés comme sur le vrai.

Le P 226 est en finition noire ou argent. Il est présenté dans une boîte plastifiée noire qui ressemble au conditionnement des PA Glock. Une notice, des cibles et les éternels stickers rappelant la législation en vigueur et les règles fondamentales de sécurité sont fournis avec la réplique, ainsi qu'une boîte de billes de 0,20 g. Ces billes sont d'ailleurs fortement recommandées pour cette réplique qui dispose d'un système Hop-Up non réglable, paramétré pour ce poids de billes. L'emploi de billes

Petit reproche pour cette réplique qui dans l'ensemble tient bien son rang : Une fois le chargeur vide, la culasse ne reste pas totalement en arrière. Celle-ci vient recouvrir les 9/10 du canon, et reste bloquée comme sur la photo ci-contre. Il faut désengager le chargeur pour que la culasse reprenne sa position normale.



d'un poids différent modifiera considérablement la courbe balistique des projectiles et la précision du tir s'en ressentira. Le poids de la réplique est en grande partie dû au chargeur métallique, la carcasse étant en ABS et seuls les éléments mécaniques sont en métal.

La mise en œuvre est des plus classique : chargement du gaz et des billes dans le chargeur, mise en place de celui-ci dans la poignée, action de la culasse en arrière pour chamberer le premier projectile. Chaque action de la détente propulse une bille et la charge de gaz provoque le va et vient de la culasse qui chambre un nouveau projectile et ainsi de suite. La dernière bille tirée, la culasse reste en arrière, bloquée par le poussoir du chargeur. Le tir est précis et agréable ; le mouvement de culasse n'étant pas trop sec et le recul parfaitement senti permettent de garder une bonne précision en tir rapide. La prise de visée dans des conditions de basse luminosité est facilitée par un gros point blanc peint sur le guidon.

Le démontage du P 226 est des plus simples, en chassant la clé d'assemblage vers la gauche, on désolidarise la culasse de la carcasse, après avoir bien sûr enlevé le chargeur. L'usage d'outils n'est nécessaire que pour un démontage plus complet. Un éclaté est présent sur la notice, mais je vous conseille de ne démonter complètement votre P 226 qu'en dernier recours, et de choisir plutôt l'option du service après-vente auprès de votre détaillant pour plus de sagesse.

Cette réplique est un bon produit qui permet de rentrer dans le monde des Blow Back, un excellent compromis alliant un prix raisonnable et une mécanique plus évoluée qu'un manuel ou un gaz gun basique.

Le chargeur est tout métal. Il constitue une bonne partie du poids de la réplique. Le chargement des billes avec un « Quick load » est un peu délicat.



Les deux distributeurs que nous vous proposons ont un petit plus qui fait la différence. L'un parisien fait dans le jeu vidéo en réseau, l'autre provincial vous fera essayer votre réplique dans son stand de tir.

SAM : Depuis combien de temps vous êtes vous spécialisé dans le soft air ?

Depuis 1995, nous commercialisons des Soft Air dans notre armurerie du centre ville, encouragé par notre fils. Ayant l'opportunité de nous agrandir en février 2001 dans une zone commerciale, nous avons ouvert un espace spécialisé en Air Soft Guns avec une gamme complète des 3P et la possibilité à la clientèle d'essayer les répliques dans notre stand de tir.

SAM : Comment en êtes vous venu à vous intéresser à ce domaine ?

J'ai été intéressé par le réalisme du produit et son fonctionnement. Il ne faut pas oublier que je vends des armes véritables dans mon armurerie et que les enfants de mes clients tireurs licenciés sont ravis de trouver des répliques de l'arme de papa.

SAM : Qu'est-ce qui fait à vos yeux l'intérêt de ces produits ?

Une vente plus accessible au grand public par rapport à la réglementation en vigueur

sur les armes. La possibilité de faire connaître le tir à un enfant, un loisir facile à mettre en place à l'intérieur et à l'extérieur de la maison.

SAM : Quel est à votre avis le public le plus attiré par le soft ?

Par critère d'âge, ça va du grand-père au

SAM : Depuis combien de temps vous êtes vous spécialisée dans le Soft Air ?

Laurent Conet : Voilà maintenant six ans que mon activité professionnelle est liée au Soft Air. Les cinq premières années dans le cadre d'une armurerie, et cette année,

après une formation complémentaire chez 3P, dans une boutique spécialisée.

SAM : Comment en êtes vous venue à vous intéresser à ce domaine ?

Laurent Conet : Mon précédent métier, ainsi que les interdictions successives concernant les armes de tir de loisir, m'ont amené tout naturellement à m'intéresser au Soft Air.

SAM : Qu'est-ce qui fait à vos yeux l'intérêt de ces produits ?

Laurent Conet : Avant tout le réalisme, les autres armes de tir de loisir ayant souvent un aspect esthétique discutable. Ensuite, la facilité d'utilisation : les Soft Air s'utilisent en intérieur comme en plein air, sans aucune nuisance sonore et sans danger. Enfin, les Soft Air étant totalement inoffensifs, ils n'appartiennent à aucune catégorie d'armes et ne nécessitent pas de licence.

SAM : Quel est à votre avis le public le plus attiré par le soft ?

Laurent Conet : Je pense que la mention « de 7 à 77 ans » colle parfaitement au Soft Air. Des yeux émerveillés des gamins, usant de toutes les ruses auprès de leurs parents pour acheter leur Soft Air, aux regards intéressés des tireurs sportifs, des collectionneurs et autres adultes en quête de loisir, les motivations sont diverses, mais à chaque fois le plaisir est au rendez-vous.

SAM : Comment jugez-vous la qualité d'un produit ?

Laurent Conet : Dans ce domaine, la

qualité est synonyme de succès. Elle repose sur l'exactitude de la réplique (marquages, couleurs, poids et souci du détail). La solidité et la fiabilité du produit ont aussi une importance prépondérante. Pour finir, la facilité de démontage de la réplique, pour son entretien ou une éventuelle réparation, est aussi un critère de qualité.

SAM : Quels sont à votre avis vos atouts sur le marché ?

Laurent Conet : En premier lieu, le fait d'exposer la gamme complète des Soft Air, des accessoires et des consommables. Ensuite, notre stand de tir permet d'essayer les répliques sur place, ce qui optimise la découverte et la vente des répliques. Pour terminer, notre espace de jeux en réseaux sur PC (au fond du magasin) permet à nos clients de jouer et de découvrir leurs répliques préférées de façon plus « virtuelle », avant l'acquisition de ces dernières. De plus, dans le cadre de notre ouverture, nous offrons une demi-heure de jeu en réseau ou un présentoir en plexi-glass à la marque de votre Soft Air, pour tous les lecteurs de Soft Air Mag qui se présente au magasin avec leur revue.

SAM : Pour finir, votre coup de cœur ?

Laurent Conet : Il m'est très difficile de prendre parti pour une réplique en particulier comme pour une arme réelle d'ailleurs... Toutefois, le Walther PPK à gaz m'étonne toujours par la vélocité de sa culasse mobile, sa puissance et son réalisme.

Cyber Gun Notre Dame
11, rue du Petit Pont
75005 Paris
Tél. : 01 43 25 18 22

E-Mail : cybergun.notredame@wanadoo.fr

Technique



Le Colt M4 A1 est l'évolution du M16. Bien évidemment, il est utilisé par l'armée américaine, mais aussi par une multitude de forces spéciales et militaires à travers la planète.

DÉMONTAGE D'UN COLT M4 A1

Texte et photos : DW



Comme toutes les productions du japonais Marui, la boîte est très belle.

Il faut maintenant absolument désarmer le piston, c'est plus facile à faire qu'à expliquer... Appuyez sur la détente par petites impulsions jusqu'à ce que le piston décroche, il ne faut pas entendre le moteur recommencer à armer le piston. Si vous n'y arrivez pas du premier coup, reessayez... Cette manipulation n'est pas absolument obligatoire mais elle évite que toutes les pièces du bloc mécanisme ne sautent à son ouverture. Pour vérifier si vous avez bien fait, c'est facile il ne faut pas que le piston (de couleur blanchâtre soit apparent) - voir photo ci- après (photo 16)...

Avant de commencer à démonter votre électrique favori, il y a 2 ou 3 choses que vous devez savoir :

- une fois démonté, le gun n'est plus sous garantie...
- n'utilisez que les outils hadoc, et vérifiez que vous avez tous les outils avant de commencer...
- si vous démontez « juste pour voir comment ça marche » et que vous ne savez pas, abstenez-vous, parce qu'il risque de plus fonctionner après...
- soyez méthodique, travaillez sur une table avec une ou plusieurs boîtes pour ranger les pièces démontées.
- avant d'enlever une pièce, faites un croquis de sa position si vous n'êtes pas certain de savoir la remettre en place.

Ceci étant dit, ne soyez pas inquiet. Mon premier démontage s'est terminé à 4 h du matin (alors que j'avais commencé à 18h), après un certain nombre de suées... Et n'oubliez pas que même ici, la loi de Murphy

frappe régulièrement (pour ceux qui ne connaissent pas, c'est la loi de l'emmerdement maxi).

Voici les différents outils nécessaires au démontage du M4 A1 :

- 1 chasse goupille
- 1 pince
- différentes clés Allen
- 1 tournevis avec embout plat, cruciforme et torx.



1. Enlevez le chargeur en pressant le bouton, si quelques billes tombent, ne vous inquiétez pas, c'est normal.



2. Tirez un ou deux coups sans chargeur, puis poussez la goupille arrière comme indiqué par la flèche à l'aide d'un chasse goupille ou d'un tournevis.



3. Enlevez la partie supérieure du garde-main en poussant sa bague de verrouillage vers l'arrière.



4. À l'aide d'une pincette, débranchez les fils.



5. Enlevez la partie basse du garde main (voir photo 3).



6. Pour « séparer » le M4 en deux, il faut le coller contre sa poitrine et pousser progressivement sur les deux extrémités.



7. Tirez le canon par l'arrière, ne démontez pas le système Hop-Up. Ce système est très compliqué et il y a de grande chance que votre arme ne fonctionne plus par la suite.



8. Poussez la goupille avant.



9 et 10. Séparez la partie haute et basse de la carcasse en passant les fils dans le petit trou.



11. Le démontage sommaire est terminé.

Comparatif



LES LUNETTES DE PROTECTION

Alors que nous en sommes au 7^e numéro de Soft Air Magazine, une constatation s'impose : « Et la sécurité dans tout cela! ». En effet, à force de parler plaisir, de présenter de petits joujoux sympathiques, de tirer sur tout ce qui bouge, on en vient presque à oublier l'essentiel : le Soft Air est un jeu, certes, mais comme dans tous les jeux il comporte ses règles. Et la règle essentielle dans notre domaine, c'est le respect de la sécurité. La sécurité du tireur, d'une part, mais aussi, parce qu'il est bien plus exposé, la sécurité du joueur...

Texte de Vincent Majewski

Photos : Michel Fabian et Stéphane Balle

Les Air Soft Gun ne sont pas des « produits dangereux », en tout cas bien moins qu'un vulgaire couteau de cuisine ou qu'un simple cutter. Bien sûr nous sommes obligés de penser aux yeux, une protection qu'il ne faut pas perdre de vue (jeu de mots involontaire) mais qui n'est en rien contraignante. En effet, et cela sera

rappelé à toute personne qui achète un Soft Air (c'est d'ailleurs marqué sur toutes les boîtes et notices) ou toute personne qui se présente sur un terrain de jeu, le port de lunettes est absolument obligatoire. Certes, une bille ne vous crèvera jamais un œil, mais on a déjà vu quelques incidents qui peuvent sérieusement gâcher une journée.

Pour éviter ceci, nous avons choisi aujourd'hui de vous présenter les différents types de lunettes existantes, afin de vous aider à faire un choix judicieux. Et tout d'abord, avant de se lancer brutalement dans un achat, il faudra réfléchir à différents paramètres. Le premier est la protection offerte par une paire de lunettes. Le second est l'appréhension des problèmes de buée. Ensuite, on réfléchira à la visibilité offerte par les lunettes. Et enfin, on cassera son cochon en porcelaine pour regarder combien de p'tites pi èces y en a à l'intérieur, et ce que l'on peut s'acheter avec cela.

Lunettes ou masque ?

Si l'on regarde le critère protection, nous pouvons d'ores et déjà écarter tout ce qui a trait aux lunettes traditionnelles, type lunettes de soleil. Ce n'est pas que les verres ne résisteraient pas à l'impact, c'est plutôt que si la bille arrive de côté, elle passera entre le verre et... votre œil. Bien sûr, nous nous plaçons dans des cas extrêmes, dans le cas de joueurs passionnés de parties. Qui peut le plus peut le moins, dit le proverbe, et l'on sait que ces joueurs sont très soucieux de la

Ce n'est pas avec ces lunettes que vous gagnerez le concours Miss France, mais pour un prix dérisoire (environ 50 F) vous aurez entre les mains (et surtout devant les yeux) un produit très efficace.

sécurité et de l'environnement. En effet, de telles lunettes n'offrent aucune protection latérale. Si l'on tient à choisir des lunettes, et non un masque, il faudra se porter vers des systèmes très proches du visage, et dont les branches sont le plus large possible. À ce titre, et sans vouloir faire de publicité, on reconnaîtra que les lunettes distribuées par 3P sont parfaitement adaptées à notre usage. Les verres (en fait un plastique très dur) sont assez épais pour résister aux impacts, ils sont assez larges pour protéger les yeux, mais également l'ensemble des orbites (un impact à proximité de l'œil ne fait pas du bien, je vous le dis en connaissance de cause), et enfin, elles ont des branches qui sont de véritables plaques de protection latérales.

L'autre solution, offrant une protection maximale, c'est ce que l'on appelle le masque. Il couvrira une bonne moitié du visage, sa fixation par élastique le collera à votre faciès, et vous n'aurez aucun risque de prendre une bille dans l'œil. De plus, le masque, grâce à sa coque plastique, protège également la partie inférieure du visage. Cette coque, en général, peut être amovible, donc à partir d'un masque, vous pouvez avoir une paire de lunettes larges, ou une protection totale du visage.

Et la visibilité dans tout ça ?

Un facteur tout aussi déterminant dans le choix de sa protection visuelle devra être la



Avec un masque, la protection est totale (les yeux et le bas du visage), malheureusement cette solution est onéreuse. 3P nous propose avec ce modèle une solution très pratique et bon marché (environ 200 F).

s'évacue. Dans le cas de masques, ce sera la présence d'ouvertures, circulaires ou rectangulaires, importantes. Il faut tout de même noter ici que les masques ont souvent été conçus de façon à être le plus ventilés possible. Mais ceci n'est valable que pour des masques d'une certaine qualité, oubliez d'ores et déjà les bas de gamme. Il existe rarement de bons masques à moins de 500 francs, et je suis gentil.

Petite précision à cette dernière observation, il s'agit du « masque » distribué par 3P. Et si je mets masque entre guillemets, c'est que le terme n'est pas ici tout à fait approprié. Il s'agirait plutôt ici d'une grille de protection supportée par une structure de type masque. Je renvoie à la photo pour plus de clarté. Le fait de remplacer la verrerie par une grille

permet d'oublier tous les risques de buée, et c'est un syllogisme, tout en conservant une protection maximale. Et tout ça pour moins de 200 francs.

En conclusion

Ne dépensez pas des milles et des cents pour vos lunettes ou votre masque. Pensez seulement à être bien protégé en conservant un confort de vision optimum. Personnellement, je suis plutôt adepte des lunettes. En ce qui me concerne, il s'agit d'un modèle pour tireur d'armes réelles, offrant une protection balistique, et suffisamment ouvert pour être parfaitement ventilé. Mais j'insiste bien sur le fait qu'un tel achat ne doit pas se faire quand on débute. On préférera de simples lunettes « Soft Air », idéales pour commencer, et ce pour moins de 50 francs. On aura même le choix dans la teinte des verres : blancs, jaunes, ou fumés... Petite prédilection tout de même pour les jaunes, cette teinte augmente les contrastes, ce qui est particulièrement utile lorsque l'on joue en forêt. Les blanches quant à elles conserveront une totale polyvalence. Par contre, évitez les fumées, sauf si vous voulez jouer les kakous sur les plages... mais ceci est une autre utilisation. ○

Le look « branché » est le grand intérêt de ces modèles. La protection latérale est insuffisante et la circulation d'air (pour éviter la buée) est inexistante.



Ce produit de la marque American Eagle possède toutes les qualités d'une bonne paire de lunettes. La vision périphérique et l'aération sont excellentes. Excellente aussi sa protection latérale. Son prix de 50 F en fait le produit indispensable pour tous les joueurs de Soft Air.

visibilité offerte. Car plus encore que le champ de vision proposé par le matériel, il faudra penser à la conservation de cette visibilité. Et en jeu (toujours nos conditions extrêmes !), du fait de la transpiration, la buée peut apparaître très vite. A ce titre, il faudra étudier minutieusement la ventilation de ses lunettes ou de son masque, la circulation d'air étant le meilleur moyen de lutter contre la buée. En règle générale, on cherchera à avoir une aération importante vers la partie haute. L'air chaud monte, il faut donc qu'il s'évacue par le haut. Deux possibilités s'offrent à nous : Dans le cas de lunettes, on veillera à ce que la bordure haute ne soit pas à moins de 5 mm de la peau, laissant ainsi une fenêtre suffisamment large pour que l'air

